

# INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

## Brèves

**BURUNDI: TROIS MORTS APRÈS PLUSIEURS ATTAQUES À LA GRENADE À BUJUMBURA**

**Bujumbura** est de nouveau sous le choc. Trois personnes ont été tuées et des dizaines d'autres blessées, dont une quinzaine gravement, lundi dernier au soir, lors de deux attaques simultanées à la grenade qui ont visé notamment la principale gare routière de Bujumbura, à une heure de pointe. Des attaques qualifiées de terroristes par les autorités et qui n'ont pas été revendiquées.

**TUNISIE : LE PRÉSIDENT KAÏS SAÏED GARDE SON CAP**

**C'est** au milieu d'une salle survoltée de sympathisants que Kaïs Saïed, le président tunisien, a pris la parole lundi dernier. Raide, le visage fermé et montrant quelques signes d'énerverment, il a annoncé que les mesures d'exception resteraient en vigueur. Le Parlement reste donc gelé. L'immunité des députés levée. Une allocution réalisée en direct depuis Sidi Bouzid, berceau de la révolution tunisienne.

**AFRIQUE DU SUD : LA PÊCHE AU DRONE, UNE PRATIQUE RÉPANDUE**

**Équipé** d'un système de largage, le drone permet de lâcher l'hameçon et son appât à des distances inégalées. Objectif : atteindre de plus grosses espèces comme des requins. La pêche au drone est en plein essor en Afrique du Sud depuis 5 ans, soutenue par des fabricants locaux d'accessoires. Mais cette nouvelle pratique inquiète les biologistes et suscite la colère de certains pêcheurs.

# Mali : la France souhaite la clarification sur Wagner

Jonas OSSOMBEY (sources : AFP)  
Libreville/Gabon

**L**e gouvernement de transition dominé par les militaires envisage de s'adjoindre les services de la société paramilitaire russe Wagner. Des pourparlers en cours entre le Mali et l'entreprise russe ont engendré des tensions avec Paris, qui réduit sa présence militaire dans le pays.

«Mon objectif est de parvenir à clarifier la position des autorités maliennes et de réitérer des messages», a expliqué Florence Parly avant de rencontrer son homologue malien, le colonel Sadio Camara. «On ne va pas pouvoir cohabiter avec des mercenaires», a-t-elle prévenu. Un recours à Wagner pour former les forces armées maliennes et assurer la protection des dirigeants serait «incompatible» avec le maintien au Mali des troupes françaises, qui combattent depuis huit ans les jihadistes au Sahel, avait déjà prévenu le chef de la diplomatie française, Jean-Yves Le Drian. L'implication du groupe privé Wagner au Mali affecterait «sérieusement» les relations entre l'Union européenne et Bamako, a de son côté averti le chef de la diplomatie européenne, Josep Borrell, en marge de l'Assemblée générale des Nations unies à New York. (Lire co-contre)

La société privée russe, soupçonnée d'appartenir à un homme d'affaires proche du Kremlin, Evguéni Prigojine, a déjà conclu, en 2018, un contrat avec la République centrafricaine, où elle est accusée d'exactions et de pillage des ressources minières et douanières. Mais le gouvernement malien a rétorqué dans un communiqué qu'il ne permettrait «à aucun État de faire des choix à sa place et encore moins de décider quels partenaires il peut solliciter ou pas».

Les négociations entre la junte et Wagner interviennent en effet au moment où la France a entamé une réduction de son dispositif militaire au Sahel au profit d'une présence resserrée, centrée sur les frappes ciblées contre les chefs et cadres jha-



La ministre française de la Défense, Florence Parly

distes et l'accompagnement des armées locales. Les militaires français doivent quitter, d'ici la fin de l'année, les bases de Kidal, Tessalit et Tombouctou, dans le nord du Mali, et le nombre de troupes

françaises déployées au Sahel devrait passer de plus de 5 000 hommes actuellement à «2 500 ou 3 000» d'ici 2023, selon l'état-major. Florence Parly a tenu à rassurer sur la poursuite des efforts français au Mali et

plus largement au Sahel malgré la réduction en cours des effectifs. «La France ne s'en va pas», elle «maintiendra son engagement pour accompagner les forces armées sahéliennes», a-t-elle souligné.

## L'Union européenne met la pression



Le chef de la diplomatie européenne, Joseph Borrell

J.O.  
Libreville/Gabon

**A**près Paris et Berlin, au tour de l'Union européenne de s'inquiéter d'un éventuel accord entre le Mali et

le groupe de sécurité privé russe Wagner. Le chef de la diplomatie européenne, Josep Borrell, s'est en effet brièvement exprimé sur le sujet, ce mardi 21 septembre 2021 à New York, en marge de l'Assemblée générale des Nations unies.

S'il a utilisé le conditionnel, indiquant «autant que je sache, aucune décision n'a encore été prise», Josep Borrell a néanmoins été très clair : «Il semble que les autorités de transition discutent de la possibilité d'inviter le groupe Wagner à opérer dans le pays. Nous savons bien comment ce groupe se comporte dans différentes parties du monde, cela affecterait sérieusement la relation entre l'UE et le Mali.»

L'Union européenne active, notamment via la mission EUTM dans la formation des forces armées maliennes depuis 2013, rejoint ainsi la France et l'Allemagne pour faire pression sur les autorités maliennes. Paris et Berlin ont prévenu qu'un recours au groupe Wagner pour former les forces armées maliennes et assurer la protection des dirigeants remettrait en cause leur engagement militaire.

Photo: DR

Photo: DR